

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.08

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Juin 1885

AU PARLEMENT

19 juin.

Je viens d'apprendre la nouvelle
d'un accident qui va jeter le deuil
dans toute une famille, qui fera
pleurer des larmes de sang à bien
des cœurs amis.

Wilfrid Haché, employé du bureau
de poste de la Chambre des
Communes, avait su, en effet, se
gagner l'affection, la sympathie de
tous ceux qui le connaissent; cela
était bien aisé à comprendre, à de-
viner, quant tout-à-l'heure, il y a
une minute à peine, le bruit de son
décès est venu répandre un doulou-
reux étonnement sur la figure de
tous les habitués des corridors
parlementaires.

On ne voulait pas croire à cette
rumeur, on la taxait de fausseté;
mais, la terrible réalité s'est enfin
fait jour, et elle a un lugubre re-
tentissement dans tous les lieux, à
l'heure qu'il est.

Voici la version que j'ai recueillie
sur le triste et bien regrettable
accident qui vient d'enlever un
jeune homme de talent à son pays,
un fils bien-aimé à ses vieux pa-
rents, un ami dévoué à tous ceux
qui avaient eu occasion de l'appro-
cher.

Wilfrid Haché avait laissé son
bureau vers les 6 heures en com-
pagnie de M. Sévère Gélinais, tra-
ducteur du Hansard. Tous deux se
rendirent à Hull et louèrent une
embarcation dans le but d'aller se
baigner. Ayant trouvé un endroit
propice, ils se mirent à l'eau et
M. Gélinais était déjà parvenu à
une certaine distance de la cha-
louppe, quand il entendit soudain
les cris désespérés de son compa-
gnon. Il se précipita de suite à
son secours, mais arriva juste à
point pour le voir disparaître,
n'ayant que le temps de lui saisir
la main. Il tenta néanmoins encore
des efforts désespérés pour l'arracher
à son triste sort; mais, comme
Haché ne pouvait s'aider à cause
des crampes qui paralysaient ses
membres et sentant lui-même ses
forces l'abandonner, il dut bientôt
renoncer à sa tâche téméraire
et regagna seul le rivage, dans
une disposition d'esprit que l'on
s'explique aisément.

Le corps de l'infortuné Haché n'a
pu être retrouvé et des recherches
seront faites à nouveau demain
pour le rendre à sa famille.

Le défunt n'était âgé que de 25
ans et était né à Shédiac, N.B. Il avait
fait des études brillantes au col-
lège de Memramcook, ayant rem-
porté la médaille d'honneur offerte
par le Gouverneur-Général au
meilleur élève de cette institution.
Il était à compléter ses études lé-
gales, et depuis cinq ans il vivait à
Ottawa, ayant d'abord rempli les
devoirs de clerc sessionnel et plus
tard ayant obtenu une place dans le
bureau de poste de la chambre des
Communes.

Wilfrid Haché était un bon
chrétien et Dieu l'aura placé au
nombre de ses élus. Cette pensée
sera la plus suave consolation de
sa mère dans le grand deuil dont
la mort vient de blesser si cruelle-
ment son pauvre cœur.

Le Sénat vient encore de se voter
une vacance. Cet après-midi, il a
ajourné ses séances au 2 juillet
prochain et la plupart de ses mem-
bres sont immédiatement partis pour
leurs foyers.

Il y aura votation de la loi Scott
le 23 juillet prochain dans le comté
de Victoria, Ont. L'officier-rapporteur
est M. Thomas Galton, de Lind-
say.

L'atmosphère de la chambre des
Communes est absolument intolé-
rable par le temps qui court. Pour
une raison ou pour une autre la
ventilation est devenue insuffisante
et il fait une chaleur torride, du
moins surtout les séances de l'après-
midi.

Toute la séance, cet après-midi,
a été employée à continuer le
débat sur les propositions du Pa-
cifique Canadien. MM. Charlton,
McCarthy, Davies, Foster et Ross
ont tour à tour supporté ou comba-
ttu la mesure, et l'amendement de
M. Cameron (Huron) a été défilé
par un vote de 100 contre 57, tandis
que la motion de l'honorable M.
Pope était adoptée sur même divi-
sion, à 2 hrs. a.m.

LORGNON.

LES VOLEURS D'HOMMES

M. Paul de Cassagnac vient, sous
ce titre, de publier un fougueux
article sur la mort de Victor Hugo.
Nous en extrayons les lignes sui-
vantes, qui renferment des vérités
frappantes, à côté d'appréciations
au sujet desquelles on pourrait
peut-être enregistrer quelques ré-
serves.

« Il a écrit-il, proclamé dans son
testament qu'il croyait en Dieu.
N'appartenait-il pas, en effet, à
Dieu, celui qui disait dans l'admi-
rable Prière pour tous :

Ma fille va prier!... d'abord surtout
pour celle
Qui berça tant de nuits ta couche, qui
[schancelle]
Puis ensuite pour moi! j'en ai plus besoin
[qu'elle!]

« Va donc prier pour moi!...
Va prier pour moi!...

Il appartenait à la France, à la
France seule et sans distinction de
partis politiques, celui qui chanta
toutes nos gloires et pleura toutes
nos défaites, celui qui disait encore :

L'orage des partis avec son vent de
flamme
Sans en altérer l'onde, a remué mon âme.

A l'Empereur tombé, dressant dans l'om-
brage un temple
Aimant la liberté pour ses fruits, pour ses
[heures],
Le trône pour son droit, le roi pour ses
[malheurs],
Fidèle enfin au sang qu'ont versé dans
[ma veine],
Mon père vieux soldat, ma mère ven-
[déenne].

Il était donc la chose de Dieu, ce
croyant, et la chose de la patrie,
ce chanteur de tous les partis; et
voilà qu'il se trouve des hommes
pour commettre sur lui le double
attentat de le voler à Dieu et à la
France!

Qui, de le voler à Dieu!
Pendant quatre jours, quatre
longs jours, on l'a laissé se débat-
tre dans une atroce agonie...
A cette heure terrible où les
plus grands courages vacillent, où
le doute lui-même, si têtù qu'il
soit, s'efface devant la lumière qui
baigne déjà, dans un lointain tout
proche, le seuil béant de l'éternité,
qui peut dire que Victor Hugo
n'a pas eu ce retour naturel vers
l'ardente Foi de ses premières
années?

Et sous prétexte que depuis, il
eut la bravade que donne la santé
insouciant dans sa vigueur, ceux
qui l'entourent ont élevé, volon-
tairement, une barrière infranchis-

sable, criminelle, entre le mori-
bond qui râlait et le vieil arche-
vêque de Paris, qui tout faible et
tout malade qu'il fût lui-même,
s'était relevé pour servir à ce chré-
tien peut-être repentant de caution
triomphante devant le suprême
tribunal.

Grâce à eux, grâce à leur com-
plicité impie, le fils de la Vendéenne,
ainsi qu'il se nommait lui-même,
est mort sans cette prière qu'il de-
mandait à sa fille autrefois, sans
que ses deux petits-enfants, tout ce
qui lui restait de sa famille, soient
venus s'agenouiller auprès de son
lit, comme deux ans gardiens
qu'ils sont.

Pourtant les avertissements ne
lui manquèrent pas, et ce fut d'une
main bien dure, bien brutale que
Dieu le toucha plusieurs fois, pour
le jeter par force dans le che-
min qui mène à lui.

Il avait quatre enfants, deux fil-
les, deux fils.
Que sont ils devenus?

Tous les quatre ont successive-
ment disparu.
Une fille, Léopoldine, est morte
noyée, dans le triple éclat de sa
jeunesse, de la beauté, du bonheur,
sans qu'il ait voulu comprendre
que c'était un appel. L'autre fille,
Adèle, est folle.

Et le vieux père, chène deux fois
ébranché déjà par la foudre, a vu
tomber encore avant l'hiver ses
derniers rameaux, ses fils François
et Charles. Et il n'a pas voulu en-
tendre!

Alors, et sans se lasser, la Provi-
dence l'a laissé vivre, l'a laissé par-
venir à l'âge des patriarches, pour
que seul, isolé, sa tête branlante en
face de la jeune tête des petits-en-
fants, il vit mieux l'éternité qui
s'ouvrait devant lui.

Ce n'est pas tout. Dans son
ineffable bonté, elle lui a dispensé
encore le plus grand des bienfaits
pour l'homme brave et fort qui
veut regarder la mort après l'avoir
vue venir et qui veut tomber en
soldat, c'est-à-dire en chrétien, elle
lui a donné ce que je paierais, moi,
de tout mon sang, quatre jours
pour se sentir mourir.

Bien sûr il a compris, bien sûr il
a vu, bien sûr il a voulu revenir à
Dieu.

Mais la libre pensée s'était assise
à son chevet et elle l'en a empêché.

NOTES DE LA SAINT JEAN-
BAPTISTE

Nous consacrerons exclusivement
notre journal de lundi à des écrits
et des renseignements relatifs à la
grande démonstration des 24 et 25
juin courant, afin que nos lecteurs
puissent se rendre compte à l'avance
de tout ce qui va s'accomplir alors.

Le comité de direction de la so-
ciété St Jean-Baptiste demande aux
personnes qui désiraient prendre
des pensionnaires, soit à la journée,
soit au repas, durant la fête des 24
et 25 juin courant, d'aller de suite
donner leurs noms au bureau d'in-
formations de la société, No 574,
rue Sussex, à J. E. Dion, secrétaire.

Le char allégorique de la section
des Chaudières, représentant l'in-
dustrie, va être exposé, à compter
de demain, dans les ateliers de M.
Baldwin, où on pourra le visiter à
toutes les heures du jour.

Ce char a été construit par M.
Narcisse Gagnon, de Hull, et il est,
nous assure-t-on, l'un des plus
beaux qui prendront place dans la
procession du 24 courant.

Haut de 16 pieds et large de 8 1/2,
ce palais roulant supportera 11 dra-
peaux et étendards. Ses atchis
contiendront une machine à man-
chir le bois, une machine à moria-
ses, une scie à ruban, et plusieurs
ouvriers s'y livreront chacun au
travail de son industrie.

La partie supérieure du char est
sur fond blanc avec colonnes dorées
et le bas de cette vaste construction
sera orné de tableaux sur toile re-
présentant des personnages fameux
de notre histoire.

ATTENTION

Gants de Kid,

Gants de Kid,

Gants de Kid,

—POURQUOI—

Vendons-nous nos marchandises à meil-
leur marché qu'ailleurs?

—LA RAISON EST—

Que nous sommes nos propres commis et
nous n'employons pas de mains inu-
tiles, ce qui nous sauve au moins

10 pour cent.

—RESULTAT—

Marchandises à bon marché.

—VENEZ—

Examinez notre nouveau stock de Corsets,
Papiers [Bustles], Satinets et Mousse-
lines, que nous venons de réduire.

BLAIS & THERIAULT,

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserie,
VIEND DE RECEVOIR

10.000

ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts,
avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT
meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même
toutes les commandes qui lui sont
faites, ainsi que le travail de ses
employés.

Mlle A. McDONALD

En-devant de la maison Beckett & McDo-
nald, a certainement

L'assortiment le plus complet
et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MODES!

Prix modérés, vu que ce
stock a été acheté pour argent
comptant.

521 RUE SUSSEX.

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU:
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1 an.

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

POUR LES FETES

GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographies (cabinet) et
Un magnifique Cadre (va-
lant \$100) pour \$3.00.

2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents
CHÉZ

L. BELANGER.

No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.
P. S. — Réduction de 50 pour cent sur
son assortiment de cadres.
Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

Magasin de Chiffons d'Ottawa

On a besoin de VINGT FILLES dans
cet établissement, et de bons salaires se-
ront payés. S'adresser au No. 257 rue
Cumberland.
ALEX. DACKUS, Gérant. 24

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendue de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

Importateurs Directs.

ARTICLES DE MODES
EN GROS ET EN DETAIL

Nonobstant les ventes considérables des
dernières quatre semaines, mon stock de
Chapeaux garnis et non garnis demeure
sans rival dans la cité par la variété
et la réduction dans les prix, qui sont par-
fois même plus bas que les prix en gros.

Plumes d'Australie,
Fleurs Françaises,
Nouveaux rubans,
Nouveaux chales carres en soie,
Nouvelles ceintures,
Nouveaux chales de
fantaisie en laine,

et autres articles qui nous arrivent chaque
jour, et complète mon stock dans toutes
ses branches. Rappelez-vous que toutes
les marchandises sont marquées de leurs
prix, et qu'il n'y a point de second prix.

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes,
39, RUE SPARKS.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les
agents-voyageurs trouveront bonne table
et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.
Prix modérés. Un téléphone est attaché
à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an

DIPHTEBINE

—ou—
ANTI-DIPHTEBRIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et
autres maux de gorge.
Rien n'est meilleur pour guérir la con-
sommation ou à sa première période, la
bronchite aiguë et chronique et les
rhumes,

LA DIPHTEBINE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terri-
ble et réputée incurable, on a trouvé un reme-
de qui n'a jamais failli. L'expérience de
plus de dix années de succès constants,
et des centaines de certificats adressés à
l'inventeur par des personnes notables
et dignes de foi attestent l'efficace et vrai-
ment étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LA CERTE,

LEVIS, P. Q.
Prix: 50 cts. la bouteille. Sa vente chez
les pharmaciens.
EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE,
71 Rue Bolton, Ottawa.
29 juillet 1884.

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion &

Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.

18 Oct. 1884 1a.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pra-
tiques et au public d'Ottawa et de ses en-
vironnements en général qu'il a acheté et mis
en opération toutes les machines du vaste
établissement autrefois en opération sur la
rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du
public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans
contredit le plus complet de ce genre à
Ottawa et est composé d'ouvriers de pre-
mière classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expé-
diée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés.
Satisfaction garantie. Prix très modérés,
UNE VISITE EST SOLICITEE
Les marchands de la acampagne fe-
raient bien d'aller visiter cette MANUFACTU-
TURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,

Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA